L'étude archéologique et l'examen esthétique dont l'auteur a voulu accompagner sa démonstration ajoutent encore à la force de persuasion qui s'en dégage. Aussi bien n'a-ton pas de peine à comprendre qu'après un dernier chapitre où il aborde enfin la difficulté historique signalée et exposée par M. le chanoine Ulysse Chevalier, il n'hésite pas à déclarer qu'à supposer l'authenticité des aveux officiels du peintre, il ne modifierait encore pas sa manière actuelle de penser. Ces aveux, en effet, ne peuvent être pris en considération que s'il est vraiment possible qu'un peintre ait exécuté les images du linceul. Sinon, ils doivent être tenus pour nuls et non avenus. A ceux qui lui objectaient, tout en louant son travail, de ne présenter qu'un tissu d'hypothèses concordantes, M. Vignon répond, en finissant, qu'en effet la concordance est incontestable ; mais qu'au lieu d'être un tissu d'hypothèses, son étude est un faisceau d'observations. Il conclut par ces mots où l'on respire, avec une exquise modestie, la confiance la plus justifiée : "Bientôt le Saint-Suaire entrera dans l'histoire par la porte que lui aura ouverte, toute grande, la science positive."

T. R. P. PEGUES.

(A suivre)

NOTES ET DOCUMENTS

Pour servir a l'histoire de l'ordre des frères Prêcheurs dans les iles philippines

(Années 1898, 1899 et 1900)

(suite)

3. Le développement de l'instruction à tous les degrés, répandue à profusion parmi les indigènes, des Philippines, a été l'une des causes principales du soulèvement de ces peuples contre le haut domaine de l'Espagne. Il est nécessaire d'entrer ici dans quelques explications, car nous touchons à un état de choses qui a surtout excité le mécontentement des insulaires contre la métropole. Depuis le jour où les Ordres Religieux, à la suite des premiers conquérants espagnols, vinrent s'établir aux Philippines, les religieux n'ont pas cessé un seul instant d'employer au service des Philippins toute leur influence, usant sans mesure et leur temps et leurs forces pour élever peu à peu la